

Barbara Taraszka-Drożdż

SCHÉMAS D'EXTENSION MÉTAPHORIQUE

À partir
de l'analyse des contenus
et des organisations conceptuels
de certaines unités lexicales
se référant à la lumière



WYDAWNICTWO
UNIwersytetu śląskiego
KATOWICE 2014

SCHÉMAS D'EXTENSION MÉTAPHORIQUE

À partir de l'analyse des contenus et des organisations conceptuels
de certaines unités lexicales se référant à la lumière



Barbara Taraszka-Drożdż

SCHÉMAS D'EXTENSION MÉTAPHORIQUE

À partir de l'analyse des contenus et des organisations conceptuels
de certaines unités lexicales se référant à la lumière

Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego • Katowice 2014

[Kup książkę](#)

Redaktor serii : Językoznawstwo Neofilologiczne
Maria Wysocka

Recenzent
B. Krzysztof Bogacki

Redakcja: Barbara Malska
Projekt okładki: Kamil Gorlicki
Redakcja techniczna: Barbara Arenhövel
Łamanie: Grażyna Szewczyk

Copyright © 2014 by
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
Wszelkie prawa zastrzeżone

ISSN 0208-6336
ISBN 978-83-8012-254-3
(wersja drukowana)
ISBN 978-83-8012-255-0
(wersja elektroniczna)

Wydawca
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice
www.wydawnictwo.us.edu.pl
e-mail: wydawus@us.edu.pl

Wydanie I. Ark. druk. 16,0. Ark. wyd. 19,5. Papier
offset., kl. III, 90 g Cena 34 zł (+ VAT)

Druk i oprawa: „TOTEM.COM.PL Sp. z o.o.” Sp.K.
ul. Jacewska 89, 88-100 Inowrocław

Table des matières

Remerciements	9
Abréviations et symboles explicatifs	11
Introduction	13

Première partie

Cadre théorique

1. Théorie de la métaphore conceptuelle	17
1.1. Métaphore conceptuelle en tant que projection inter-domaniale	17
1.2. Ancrage de la métaphore dans l'expérience	23
1.2.1. Thèses du réalisme expérientiel dans <i>Les métaphores dans la vie quotidienne</i>	23
1.2.2. Prolongement des thèses du réalisme expérientiel	25
1.2.3. Dimensions culturelle et universelle de la métaphore	29
1.3. Types de métaphores conceptuelles	30
1.3.1. Métaphores d'orientation, ontologiques et structurales	30
1.3.2. Métaphores d'image	32
1.3.3. Métaphores de niveau générique et de niveau spécifique	32
1.3.4. Métaphores primaires et complexes	34
1.3.5. Métaphores conventionnelles et non conventionnelles	35
1.4. Métaphore conceptuelle versus métonymie conceptuelle	37
1.5. Métaphore conceptuelle dans le cadre de l'intégration conceptuelle	40
2. Grammaire cognitive	46
2.1. Grammaire et sens	46
2.1.1. Contenu conceptuel : domaines cognitifs	47
2.1.2. Organisation du contenu conceptuel : mise en forme	51
2.1.2.1. Spécificité	52

2.1.2.2. Focalisation	54
2.1.2.3. Proéminence	54
2.1.2.3.1. Mise en profil	55
2.1.2.3.2. Alignement trajecteur/repère	57
2.1.2.4. Perspective	58
2.1.3. Profil nominal et relationnel	60
2.2. Métaphore	66
2.2.1. Métaphore comme un type d'extension	67
2.2.1.1. Extension	67
2.2.1.2. Extension métaphorique	69
2.2.2. Métaphore comme une mise en correspondance de différents do- maines	72
3. Conclusion	76
3.1. Type de structures mises en jeu dans le processus de métaphorisation . .	76
3.2. Nombre de structures mises en jeu dans le processus de métaphorisation .	79
3.3. Traits caractéristiques des métaphores	81
3.4. Schématisation dans la description des structures métaphoriques . . .	84

Deuxième partie

Analyse

1. Méthodologie	91
1.1. Buts, objet, étapes de l'analyse	91
1.2. Corpus	93
1.3. Extensions des unités lexicales se référant à la lumière dans la perspective de la théorie de la métaphore conceptuelle	95
2. Ancrage de la lumière dans l'expérience humaine	99
2.1. Ancrage corporel	99
2.2. Ancrage culturel	101
3. Contenu et organisation conceptuels des unités lexicales se référant à la lumière dans le domaine physique de la perception visuelle	105
3.1. Champ maximal et champs immédiats	105
3.2. Unité lexicale <i>lumière</i>	108
3.3. Unités lexicales qui se réfèrent à une quantité relativement petite de lu- mière (CI1)	111
3.3.1. Absence de relation dans la base	111
3.3.2. Une relation dans la base	112
3.3.2.1. Une seule configuration relationnelle dans la base	112
3.3.2.1.1. Profil relationnel	113
3.3.2.1.2. Profil nominal	114
3.3.2.2. Une séquence de configurations relationnelles dans la base . .	115

3.3.2.2.1. Profil relationnel	115
3.3.2.2.2. Profil nominal	117
3.4. Unités lexicales qui se réfèrent à une quantité relativement grande de lumière (CI2)	118
3.4.1. Une relation dans la base	118
3.4.1.1. Une seule configuration relationnelle dans la base	118
3.4.1.1.1. Profil relationnel	118
3.4.1.1.2. Profil nominal	120
3.4.1.2. Une séquence de configurations relationnelles dans la base	121
3.4.1.2.1. Profil relationnel	121
3.4.1.2.2. Profil nominal	123
3.5. Bilan	124
4. Contenu et organisation conceptuels des unités lexicales se référant à la lumière dans le domaine physique de la perception auditive	129
4.1. Extensions des unités lexicales qui dans le domaine de la perception visuelle se réfèrent au CI1	129
4.1.1. Une seule configuration relationnelle dans la base	129
4.1.1.1. Profil relationnel	130
4.1.2. Une séquence de configurations relationnelles dans la base	131
4.1.2.1. Profil relationnel	131
4.2. Extensions des unités lexicales qui dans le domaine de la perception visuelle se réfèrent au CI2	132
4.2.1. Une seule configuration relationnelle dans la base	132
4.2.1.1. Profil relationnel	132
4.2.1.2. Profil nominal	133
4.2.2. Une séquence de configurations relationnelles dans la base	134
4.2.2.1. Profil relationnel	134
4.3. Bilan	135
5. Contenu et organisation conceptuels des unités lexicales se référant à la lumière dans le domaine non physique	140
5.1. Lumière qui crée les conditions permettant de connaître et de comprendre	140
5.1.1. Extensions de l'unité lexicale <i>lumière</i>	141
5.1.2. Extensions des unités lexicales qui dans le domaine de la perception visuelle se réfèrent au CI1	145
5.1.2.1. Absence de relation dans sa base	145
5.1.2.2. Une seule configuration relationnelle dans la base	146
5.1.2.2.1. Profil relationnel	146
5.1.2.2.2. Profil nominal	151
5.1.2.3. Une séquence de configurations relationnelles dans la base	154
5.1.2.3.1. Profil relationnel	154
5.1.2.3.2. Profil nominal	157
5.1.3. Extensions des unités lexicales qui dans le domaine de la perception visuelle se réfèrent au CI2	158

5.1.3.1. Une seule configuration relationnelle dans la base	159
5.1.3.1.1. Profil relationnel	159
5.1.3.1.2. Profil nominal	163
5.1.3.2. Une séquence de configurations relationnelles dans la base .	166
5.1.3.2.1. Profil relationnel	166
5.1.3.2.2. Profil nominal	171
5.1.4. Bilan	174
5.2. Lumière évoquant ce qui est bon sur les plans affectif et moral	188
5.2.1. Extensions de l'unité lexicale <i>lumière</i>	189
5.2.2. Extensions des unités lexicales qui dans le domaine de la perception visuelle se réfèrent au CI1	190
5.2.2.1. Absence de relation dans sa base	190
5.2.2.2. Une seule configuration relationnelle dans la base	192
5.2.2.2.1. Profil relationnel	192
5.2.2.2.2. Profil nominal	198
5.2.2.3. Une séquence de configurations relationnelles dans la base .	200
5.2.2.3.1. Profil relationnel	200
5.2.2.3.2. Profil nominal	205
5.2.3. Extensions des unités lexicales qui dans le domaine de la perception visuelle se réfèrent au CI2	205
5.2.3.1. Une seule configuration relationnelle dans la base	206
5.2.3.1.1. Profil relationnel	206
5.2.3.2. Une séquence de configurations relationnelles dans la base .	207
5.2.3.2.1. Profil relationnel	207
5.2.4. Bilan	212
6. Conclusion	223
Références citées	237
Index des notions	249
Streszczenie	253
Summary	255

Remerciements

Cet ouvrage, comme la thèse qui l'a précédé, n'aurait pas vu le jour sans le soutien de tous ceux qui m'ont apporté leurs encouragements et une aide précieuse.

Mes plus vifs remerciements s'adressent en premier lieu à mon directeur de thèse, le professeur Wiesław Banyś, qui m'a soutenue tout au long de mon travail. Je voudrais lui témoigner ma plus profonde gratitude pour tous ses conseils, sa bienveillance ainsi que pour la confiance qu'il m'a accordée.

Je prie les professeurs Ewa Miczka, Marcela Świątkowska, Krzysztof Bogacki, de trouver ici l'expression de ma reconnaissance pour leur lecture attentive et toutes les critiques constructives qui m'ont permis d'améliorer la qualité de l'ouvrage.

Je tiens à exprimer mes plus sincères remerciements au professeur Ronald Langacker pour m'avoir fait l'honneur de lire ma thèse. Ses remarques m'ont été très précieuses, et je lui en sais gré.

Toute ma gratitude va enfin à ma famille qui m'a épaulée et encouragée tout au long de ces années de travail. Je remercie tout particulièrement mon mari pour son irremplaçable soutien moral et intellectuel.

Abréviations et symboles explicatifs

CM	—	champ maximal
CI	—	champ immédiat
lm	—	repère
S	—	standard d'une relation d'extension
T	—	cible d'une relation d'extension
t	—	temps
tr	—	trajecteur
□	—	entité
◦	—	région
----	—	relation
—>	—	relation de spécialisation
--->	—	relation d'extension

DAF 8	—	<i>Le Dictionnaires de l'Académie française informatisé 8^e édition</i>
DAF 9	—	<i>Le Dictionnaire de l'Académie française informatisé 9^e édition</i>
DE	—	<i>Dictionnaire Encarta</i>
DEL	—	<i>Dictionnaire des expressions et locutions</i>
DFL	—	<i>Dictionnaire de français (Larousse.fr)</i>
DLFL	—	<i>Dictionnaire de la langue française. Lexis</i>
DFRA	—	<i>Dictionnaire du français. Référence. Apprentissage</i>
DS	—	<i>Dictionnaire Sensagent</i>
GLLF	—	<i>Grand Larousse de la langue française en sept volumes</i>
GRLF	—	<i>Le Grand Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française</i>
NDA	—	<i>Nouveau dictionnaire analogique</i>
NPR	—	<i>Le Nouveau Petit Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française</i>
TH	—	<i>Thésaurus. Des idées aux mots, des mots aux idées</i>
TLFI	—	<i>Le Trésor de la Langue Française informatisé</i>

Introduction

Le présent ouvrage s'inscrit dans le cadre de la linguistique cognitive qui envisage le langage comme partie intégrante de la cognition humaine. Ce courant est né à la fin des années 70 en réaction contre la conception modulaire du langage et la primauté de la syntaxe prônées par les grammaires génératives. Par opposition aux grammaires génératives, le courant en question postule que le langage est indissociablement lié aux mécanismes cognitifs généraux tels que les mécanismes d'abstraction, de catégorisation, de schématisation. Ancrée dans l'expérience, l'activité langagière constitue une activité complexe dépendant des facteurs physiques, psychologiques, sociaux, culturels, communicatifs, etc. C'est la sémantique qui est située au centre de l'analyse linguistique. Le sens est identifié à la conceptualisation et chaque unité linguistique, qu'elle soit lexicale, morphologique ou syntaxique, est associée à une structure conceptuelle. En adoptant une conception encyclopédique du sens, les tenants de ce courant soutiennent que tous les aspects de la connaissance, aussi bien linguistique qu'extralinguistique, peuvent contribuer au sens. Actuellement, les branches les plus développées dans le cadre de ce courant sont la sémantique cognitive et les conceptions cognitives de la grammaire (EVANS, 2007).

Le sujet de l'ouvrage concerne les extensions métaphoriques. La métaphore constitue une des questions importantes soulevées par la sémantique cognitive (cf. KALISZ, 1994 : 70 ; KALISZ, KUBIŃSKI, 1998 : 17). La publication de *Metaphors We Live By* en 1980 a joué un grand rôle dans ce domaine. Les auteurs de ce livre, George LAKOFF et Mark JOHNSON, ont accordé à la métaphore la place centrale dans la cognition et dans le langage. Dans la perspective de leur théorie, la métaphore est conçue comme un moyen de structurer le système conceptuel. Elle est considérée comme une mise en correspondance de deux domaines (source et cible) constituant des structures conceptuelles enracinées dans l'expérience. La théorie, développée par ses auteurs (p.ex. LAKOFF, 1987, 1993 ; JOHNSON, 1987 ; LAKOFF, JOHNSON, 1999)

ainsi que par d'autres linguistes (p.ex. LAKOFF, TURNER, 1989 ; GIBBS, 1994, 1999 ; GRADY, 1997, 1999 ; KÖVECSES, 2002, 2005, 2006), a subi des modifications, entre autres, sous l'influence de la théorie de l'intégration conceptuelle élaborée par Gilles FAUCONNIER et Mark TURNER (p.ex. 1996, 1998, 2002).

Dans la grammaire cognitive initiée par Ronald LANGACKER (p.ex. 1987b, 1991a), le modèle le plus complexe dans le cadre des conceptions cognitives de la grammaire (cf. CHAMBREUIL, 1998 : 344 ; KALISZ, 2001 : 125, 2006 : 235 ; BROCCIAS, 2006 : 108 ; EVANS, 2007 [2009a] : 34, 2009 : 277 ; FORTIS, 2010a : 22), la métaphore n'est pas évoquée souvent. Néanmoins, les phénomènes métaphoriques y trouvent leur place. La métaphore est considérée, avant tout, comme un type de catégorisation impliquant une sanction partielle entre le standard et la cible qui représentent différents domaines. En tant que type d'extension basée sur un jugement de catégorisation, elle suppose l'existence d'une structure schématique. Le sens d'une expression métaphorique, comme d'ailleurs celui de toute unité symbolique, est conçu comme une organisation particulière d'un contenu conceptuel.

L'ouvrage est organisé autour de deux parties. La première partie esquisse le cadre théorique dans lequel se situe notre étude. Nous commençons par présenter les grandes lignes de la théorie de la métaphore conceptuelle (chapitre 1). Ensuite, nous exposons les principes fondamentaux de la grammaire cognitive (chapitre 2). Dans le chapitre 3, nous nous proposons de comparer ces deux modèles en vue de déterminer des outils efficaces pour l'analyse des phénomènes métaphoriques.

En prenant en compte les conclusions terminant notre réflexion théorique, le but de la deuxième partie est d'analyser des extensions métaphoriques dans la perspective de la grammaire cognitive. Vu l'importance de la notion de schématisation, nous nous donnons pour objectif d'appliquer les outils proposés dans ce modèle pour mettre en évidence des structures schématiques qui émergent de ces extensions. En tant qu'objet de l'analyse, nous avons choisi l'unité lexicale *lumière* ainsi que quelques unités lexicales se référant à une quantité de lumière. Après une présentation de la méthode (chapitre 1) et des connaissances relatives aux expériences liées à la lumière (chapitre 2), nous passons à l'analyse linguistique. Celle-ci commence par une étude des sens des unités en question dans le domaine physique de la perception visuelle (chapitre 3). Puis, nous étudions des extensions de ces unités dans d'autres domaines (chapitres 4, 5). Les résultats de l'analyse sont présentés après chaque partie de l'analyse ainsi que dans la conclusion qui achève le travail.

Index des notions

A

abstraction 13, 46, 52, 53, 73, 79, 80, 83, 85, 91, 230
ajustements focaux 52
archétype 46, 79
arrière-plan 54, 75, 77, 78, 116, 122, 126, 139, 186, 188, 208, 221, 222, 230, 231, 232, 233, 234, 235

B

base 55, 56, 57, 59, 61, 62, 65, 70, 83, 105, 108, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 145, 146, 151, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 163, 164, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 185, 190, 192, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 225, 226, 227, 228, 229, 235

C

catégorisation 13, 14, 53, 67, 68, 69, 71, 73, 74, 79, 80, 86, 225, 229, 233
champ 54, 56, 64, 117, 123, 125, 131, 154, 156, 167, 169, 202, 203
champ immédiat 11, 54, 57, 83, 105, 107, 108, 111, 118, 124, 125,

126, 127, 129, 132, 138, 140, 145, 158, 174, 179, 185, 188, 190, 205, 212, 217, 220, 235

champ maximal 11, 54, 57, 83, 105, 107, 108, 111, 118, 124, 126, 127, 138, 185, 220, 225, 235

cible (d'une relation d'extension) 11, 14, 67, 69, 70, 72, 74, 79, 81, 84, 86, 87, 91, 92, 137, 139, 184, 225, 226, 229, 230, 232, 235

conceptualisation 13, 19, 21, 27, 41, 44, 47, 48, 56, 57, 59, 60, 63, 66, 72, 76, 77, 78, 82, 91, 116, 122, 125, 208, 209, 216, 219

contenu conceptuel 14, 47, 50, 51, 52, 54, 55, 58, 63, 64, 65, 66, 74, 78, 83, 92, 93, 94, 105, 108, 109, 113, 114, 119, 123, 124, 125, 126, 127, 129, 130, 132, 137, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 149, 160, 161, 173, 184, 185, 191, 198, 199, 203, 207, 209, 220, 221, 222, 227, 235

D

déterminant de profil 65

distance cognitive 70, 230, 236

domaine 13, 14, 18, 19, 21, 22, 24, 25, 29, 32, 38, 39, 42, 43, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 54, 55, 57, 58, 60, 64, 69, 70, 72, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 86, 88, 91, 92, 98, 105, 106, 108, 109, 110, 111, 113, 114, 117, 119, 120, 123, 124,

- 125, 126, 127, 129, 131, 132, 134, 135,
138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145,
146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 154,
155, 156, 158, 159, 160, 161, 162, 163,
164, 165, 166, 167, 174, 175, 176, 177,
178, 179, 180, 181, 183, 184, 185, 186,
187, 188, 189, 190, 192, 193, 194, 195,
196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203,
205, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215,
216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 227,
228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235
domaine abstrait 20, 25, 27, 48, 49,
98, 125
domaine cible 13, 18, 19, 20, 21,
22, 28, 29, 32, 74, 75, 77, 78, 83,
85, 86, 88, 93, 97, 234
domaine hybride 74, 75, 81
domaine non primitif 48
domaine primitif 48, 49, 77
domaine source 13, 18, 19, 20, 21,
22, 27, 28, 29, 32, 74, 75, 77, 78,
83, 85, 86, 88, 95, 234
- E**
enracinement 23, 25, 71, 83, 84
enregistrement 59, 60, 63, 115, 225
 enregistrement global 63, 64, 115,
 117, 123, 126, 128, 156, 166, 169,
 200, 203, 210, 226
 enregistrement séquentiel 63, 64,
 66, 115, 116, 117, 123, 126, 154,
 166, 169, 200, 202, 204
espace d'entrée 40, 41, 42, 43, 80
espace générique 40, 41, 42, 43, 80, 81
espace initial 41, 42, 43, 44, 45, 78, 80
espace intégrant 40, 41, 42, 43, 44, 45,
81
espace mental 28, 40, 42, 78
extension 11, 14, 28, 31, 37, 43, 55, 67,
68, 69, 70, 72, 73, 74, 79, 84, 86, 88,
91, 92, 93, 94, 95, 105, 120, 129, 130,
131, 132, 134, 135, 136, 137, 139, 140,
141, 145, 146, 154, 158, 159, 166, 174,
175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182,
183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 192,
200, 205, 206, 207, 212, 213, 214, 215,
216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223,
225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232,
233, 234, 235
 extension métaphorique 13, 14,
 27, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 79, 80,
 81, 85, 86, 87, 91, 92, 94, 184,
 186, 220, 223, 230, 234, 235
 extension métonymique 69, 73, 81
- F**
focalisation 52, 54, 83
- G**
gestalt 24, 25, 26, 28, 29, 46, 63
grain 52, 53
granularité 53, 74, 83, 87, 88, 225
- I**
imagerie 51, 52
incarnation 25, 28, 29
intégration (conceptuelle) 14, 40, 41,
42, 43, 44, 45, 74, 76, 78, 80, 81, 88,
184, 226
 intégration bilatérale 43
 intégration métaphorique 43, 78
 intégration unilatérale 43, 45
intégration méronomique 39
- M**
matrice (des domaines) 49, 50, 54, 57,
78, 125, 230, 235
méronomisation 39
métaphore 13, 14, 17, 18, 19, 20, 21, 22,
23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33,
34, 35, 36, 37, 38, 40, 42, 43, 44, 45,
52, 58, 66, 67, 69, 72, 73, 74, 75, 76,
77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86,
87, 88, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 102, 103,
139, 188, 230, 233, 234, 235
 métaphore complexe 34, 35
 métaphore conceptuelle 14, 17, 18,
 20, 21, 22, 23, 25, 30, 32, 34, 36,
 37, 40, 42, 44, 45, 72, 73, 74, 76,
 77, 78, 79, 81, 82, 83, 84, 85, 86,

- 87, 88, 93, 95, 96, 97, 98, 233, 234, 235
 métaphore conventionnelle 35, 36, 44, 72, 83
 métaphore d'image 20, 32, 42
 métaphore d'orientation 30, 31
 métaphore de niveau générique 32, 83
 métaphore de niveau spécifique 32, 33, 83
 métaphore non conventionnelle 35, 36
 métaphore ontologique 30, 31, 45
 métaphore primaire 30, 34, 35, 86, 97
 métaphore structurale 30, 31, 45
 métaphonymie 82
 métonymie 27, 37, 38, 39, 69, 70, 72, 81, 82, 97, 109, 111, 113, 116, 119, 125, 130, 133, 134, 144, 147, 150, 151, 159, 160, 164, 168, 175, 176, 180, 181, 193, 197, 202, 222, 229
 mise en forme 51, 52, 59, 74, 83, 143, 165, 180, 211
 modèle cognitif idéalisé 26, 27, 28, 38, 39, 77, 78, 81
- P**
 patron (d'extension) 73, 86, 87, 88, 137, 184, 220, 221, 223, 226, 229, 231, 233, 234, 235
 patron d'extension métaphorique 73, 86, 87, 92, 230, 234
 patron d'extension métonymique 73
 perspective 52, 58, 59
 portée 19, 54
 prédicat 47, 48, 54, 57, 58, 60, 61, 62, 66, 74
 prédication 47
 premier plan 54, 75, 209
 prééminence 52, 54, 55, 57, 83
 profil 50, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 64, 65, 66, 69, 70, 81, 83, 105, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 130, 131, 132, 133, 134, 136, 138, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 175, 176, 177, 178, 180, 181, 182, 183, 185, 189, 190, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 220, 225, 226, 228, 229, 235
 profilage 55, 57, 58, 60
 projection 17, 19, 20, 21, 22, 25, 27, 28, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 72, 73, 79, 81, 82, 83, 84, 95, 96, 97, 98
 prototyp 43, 46, 55, 67, 68, 69, 70, 79, 80, 84
- R**
 réification 60
 repère 11, 55, 57, 58, 59, 61, 64, 65, 115, 116, 121, 122, 126, 131, 134, 135, 136, 137, 154, 155, 156, 157, 158, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 177, 178, 181, 182, 183, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 207, 208, 209, 210, 211, 215, 216, 218, 219, 226
 résolution 52, 53, 83, 87, 91, 225, 231, 234, 235
- S**
 saillance 54, 55, 57, 58, 71, 72, 82, 83, 84, 105, 110, 111, 112, 186, 208, 225, 231
 schéma (dans la grammaire cognitive) 53, 67, 68, 70, 73, 74, 79, 80, 85, 91, 176, 177, 178, 181, 182, 183, 186, 214, 215, 216, 217, 218, 223, 224, 225, 228, 229, 230, 231, 233, 234, 235
 schéma d'image 25, 26, 27, 28, 31, 32, 79, 80
 schématisation 13, 14, 53, 73, 84, 87, 91, 234, 235

- site 57
- spécialisation 11, 67, 68, 87, 225
- spécificité 52, 53, 73, 85, 86
- standard (d'une relation d'extension)
11, 14, 67, 68, 70, 72, 74, 81, 84, 86,
87, 91, 92, 105, 137, 139, 184, 186, 187,
225, 226, 229, 230, 235
- T**
- temps conçu 59, 60, 64, 66, 116
- temps de conceptualisation 59
- trajecteur 11, 55, 57, 58, 59, 61, 64, 65,
110, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118,
119, 120, 121, 122, 123, 125, 126, 127,
130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137,
138, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 153,
154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161,
162, 163, 164, 166, 167, 169, 170, 171,
172, 175, 176, 177, 178, 180, 181, 182,
183, 185, 192, 193, 194, 195, 196, 197,
198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205,
206, 207, 208, 209, 210, 211, 213, 214,
215, 216, 217, 218, 219, 220, 226, 228
- U**
- unité symbolique 14, 46, 47, 49, 71,
108, 114, 124, 126, 174, 179, 217, 227,
230, 235

Barbara Taraszka-Drożdż

Wzorce metaforycznego rozszerzenia

Na podstawie analizy zawartości oraz treści konceptualnej
wybranych jednostek leksykalnych odnoszących się do światła

Streszczenie

Monografia sytuuje się w nurcie językoznawstwa kognitywnego, którego podstawowe założenie głosi, że język stanowi integralną część ludzkiego poznania. Przedstawicielami tego, uformowanego pod koniec lat 70. XX wieku, kierunku są m.in. Ronald Langacker, George Lakoff, Gilles Fauconnier, Mark Turner. Jednym z obszarów zainteresowań językoznawców kognitywnych jest zjawisko metafory, będące tematem tej publikacji.

Pierwszą, teoretyczną, część rozpoczyna rozdział poświęcony teorii, która odegrała ważną rolę w dziedzinie badań nad metaforą — teorii metafory pojęciowej. Sformułowana przez Lakoffa i Johnsona w książce *Metaphors We Live By*, teoria ta rozwijana była przez licznych badaczy (np. Zoltana Kövecsesa, Josepha Grady'ego, Raymonda Gibbsa, Marka Turnera), jak również poddawana modyfikacjom, m.in. pod wpływem teorii amalgamatów pojęciowych Fauconniera i Turnera. W rozdziale drugim przedstawione zostały główne założenia gramatyki kognitywnej autorstwa Langackera. W ramach tego kompleksowego modelu opisu języka metaforę postrzega się przede wszystkim jako rozszerzenie semantyczne połączone ze zmianą domeny. Pierwszorzędna rola przypisana jest abstrakcyjnym strukturom wyłaniającym się z poszczególnych rozszerzeń. Dokonane w rozdziale trzecim zestawienie tych dwóch koncepcji pozwala dostrzec przewagę proponowanego przez Langackera modelu, umożliwiającego ujęcie zjawiska metafory w całej jego złożoności — od ekstensji metaforycznej pojedynczych jednostek leksykalnych do struktur wysoce schematycznych, nazywanych wzorcami metaforycznego rozszerzenia.

Celem drugiej części pracy jest zastosowanie narzędzi gramatyki kognitywnej do analizy wybranych rozszerzeń metaforycznych oraz wskazanie wyłaniających się z nich struktur schematycznych. Zgodnie z jednym z założeń gramatyki kognitywnej wszelkie uogólnienia wyłaniają się na podstawie schematyzacji struktur specyficznych, dlatego jako punkt wyjścia do przedstawionych badań przyjęto analizę treści oraz organizacji konceptualnej poszczególnych jednostek leksykalnych. Analizie poddano jednostkę symboliczną *lumière* (światło) oraz wybrane jednostki odnoszące się do światła.

W pierwszej kolejności autorka analizuje treść oraz organizację konceptualną tych jednostek w domenie percepcji wizualnej, tj. w domenie stanowiącej standard opisywanych następnie relacji kategoryzujących. Dzięki wykorzystaniu narzędzi gramatyki kognitywnej wskazane zostają różnice i podobieństwa między badanymi jednostkami leksykalnymi na poziomie ich profilu, bazy oraz zakresu bezpośredniego i maksymalnego.

Analiza rozszerzeń wspomnianych jednostek symbolicznych do innych domen (słuchowej, intelektualnej, społecznej, uczuciowej, moralnej) pozwala dokonać charakterystyki całego systemu struktur schematycznych względem tych rozszerzeń. Wśród nich na najwyższym poziomie schematyczności autorka wskazuje następujące wzorce metaforycznego rozszerzenia: [TO, CO DOTYCZY ŚWIATŁA] ---> [TO, CO DOTYCZY WRAŻEŃ SŁUCHOWYCH], [TO, CO DOTYCZY ŚWIATŁA] ---> [TO, CO DOTYCZY DOŚWIADCZEŃ ZWIĄZANYCH Z WIEDZĄ I ROZUMIENIEM] oraz [TO, CO DOTYCZY ŚWIATŁA] ---> [TO, CO DOTYCZY DOŚWIADCZEŃ W WYMIARZE UCZUCIOWYM I MORALNYM]. W ramach każdego z wzorców opisana zostaje matryca domen, które mogą być aktywowane przez poszczególne rozszerzenia, a także wiedza zakotwiczona w doświadczeniu cielesnym i/lub kulturowym, stanowiąca tło dla tych rozszerzeń.

Przyjęcie sformułowanej przez Langackera definicji, według której rozszerzenie metaforyczne związane jest ze zmianą domeny, sankcjonuje nazwanie tych wzorców metaforycznymi. Autorka wskazuje jednak różnice dotyczące relacji, w jakich pozostają względem siebie domeny stanowiące standard i cel wymienionych wzorców. Odmienność tych relacji, klasyfikowanych jako metonimiczne lub metaforyczne, ujęta zostaje w kategorii dystansu poznawczego. Analiza umożliwia również dokonanie obserwacji na temat wymiaru aksjologicznego, który może być przywoływany w niektórych konkretyzacjach tych wzorców.

Barbara Taraszka-Drożdż

Schemas of metaphorical extension

On the basis of analysis of the conceptual content
and organization of selected lexical units referring to light

Summary

The present work is situated within the paradigm of Cognitive Linguistics, whose major claim is that language constitutes an integral part of human cognition. This trend was created at the end of the 1970s and is represented by the work of Ronald Langacker, George Lakoff, Gilles Fauconnier, and Mark Turner. One of the areas of interest within this trend is the phenomenon of metaphor, which is also the subject of the present thesis.

The first, theoretical part, begins with an account of the basic assumptions of the Conceptual Metaphor Theory, which played a significant role in the study of metaphor. This theory was introduced by Lakoff and Johnson in the book *Metaphors We Live By*. In it, the authors also put forward a claim about the central role of metaphor in language and cognition. This theory has been both further developed by such scholars as Zoltan Kövecses, Joseph Grady, Raymond Gibbs, or Mark Turner, and also modified under the influence of the Blending Theory by Fauconnier and Turner. The second chapter of the theoretical part is devoted to the main assumptions of Cognitive Grammar formulated by Langacker. Within this complex theory of language, metaphor is primarily viewed as a type of semantic extension entailing a change of domain. The most significant role in such extensions is played by the abstract, schematic structures emerging from them. A juxtaposition of these two theories in the third chapter allows the author to observe the superiority of Langacker's theory. It permits an account of the phenomenon of metaphor in all complexity — from metaphorical extensions of single linguistic units to highly schematic structures called patterns of metaphorical extension.

The aim of the second part of the book is an application of Cognitive Grammar tools to an analysis of metaphorical extensions of selected French lexemes. On this basis, the author arrives at the schematic structures emerging from these extensions. Taking into consideration one of the major claims of Cognitive Grammar — that all generalizations arise as schematizations of more specific structures — the research begins with an analysis of the conceptual content and organization of each of the selected items. The object of the analysis is the item *lumière* (light) and other selected lexemes referring to light.

At the first stage, the object of the analysis is these lexemes' conceptual content and the particular way of construing that content in the domain of visual perception, that is, the domain which constitutes the standard in the categorizing relationships described in further parts of the publication. Due to an application of Cognitive Grammar tools, it is possible to point to similarities and differences between the analyzed items at the level of their profile, base, and the immediate and maximal scope.

The consequent analysis of the extensions of the above-mentioned items to other domains (auditory, intellectual, social, emotional, and moral) allows the author to arrive at a whole system of structures which are schematic in relation to these extensions. Among these, at the highest level of schematicity, the following patterns of metaphorical extension are enumerated: [WHAT CONCERNS LIGHT] ---> [WHAT CONCERNS AUDITORY SENSATIONS], [WHAT CONCERNS LIGHT] ---> [WHAT CONCERNS EXPERIENCES RELATED TO KNOWLEDGE AND UNDERSTANDING] and [WHAT CONCERNS LIGHT] ---> [WHAT CONCERNS EXPERIENCES IN THE EMOTIONAL AND MORAL SPHERE]. Each of the above patterns is described along with the matrix of domains which can be activated by particular extensions as well as with the bodily and cultural knowledge constituting the background for these extensions.

With the adoption of Langacker's definition, according to which metaphorical extensions involve a change of domain, it is possible to call these schemas metaphorical patterns. However, the author notes important discrepancies concerning the relations between the standard and target of the above patterns. These discrepancies, which are sometimes classified in the literature as metonymical or metaphorical, are approached in the book by means of cognitive distance. The analysis also enables the author to make some observations concerning the axiological dimension which can be evoked by some of the patterns' instantiations.

Barbara Taraszk-Drożdż

SCHÉMAS D'EXTENSION MÉTAPHORIQUE



Więcej o książce



CENA 34 ZŁ
(+ VAT)

ISSN 0208-6336
ISBN 978-83-8012-255-0

[Kup książkę](#)